

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de juillet 2002

“A celui qui a, il sera donné, et il sera dans la surabondance; mais à celui qui n’a pas, même ce qu’il a lui sera retiré.” (Mt 13,12)

POINTS À SOULIGNER:

- Pour Jésus, celui qui a est celui qui donne.
- A celui qui aime, Dieu donne la plénitude de l’amour.
- Si nous donnons, nous ouvrons les mains de Dieu.
- Aimons concrètement, sans cesse et sans nous ménager, au point que l’amour devienne réciproque. Alors nous sera donnée la présence de Jésus au milieu de nous.

Extrait de “Vivre l’instant présent”:

- “Être amour dans le présent”, p. 67-68:

Dans les spiritualités qui ont embelli l’Eglise au cours de son histoire, l’Esprit Saint a inspiré de nombreux moyens pour apprendre aux chrétiens à s’anéantir. Certains s’entraînent à renoncer sans cesse à eux-mêmes, à se mortifier durement. D’autres recherchent le néant, l’absence complète de tous les désirs...

Tout en gardant à l’esprit le devoir du renoncement, nous suivons un chemin particulier: trouver le néant de nous-mêmes en pensant à Dieu et à sa volonté, en pensant au prochain et en vivant en nous-mêmes ses espoirs, ses peines, ses joies. Bref, en aimant.

Si, dans l’instant présent, nous sommes “amour”, alors nous ne sommes rien pour nous-mêmes, sans même nous en apercevoir.

En vivant notre néant, nous affirmons par notre vie la supériorité de Dieu, nous attestons qu’il est tout. Et comme en étant “amour” dans le présent nous sommes néant, Dieu nous rend tout de suite participants de lui. Nous sommes alors vraiment “néant” par nous-mêmes et “tout” grâce à lui.

Faisons donc toujours nôtre la volonté de Dieu, celle que nous connaissons, qui est à notre programme, tout autant que l’imprévu qui se manifeste jour après jour, instant après instant.

Ainsi ce n’est pas seulement dans la prière que nous dirons à Dieu: “Tu es tout, je ne suis rien”. Notre vie même le proclamera.

- “Toujours en fête”, page 95-97:

“Dieu ne verse sa grâce et son amour dans une âme qu’en proportion des dispositions de l’amour qu’il trouve en elle” (Jean de la Croix).

Si en est ainsi, Seigneur, donne-moi une volonté très forte et un amour ardent.

Depuis quelque temps, ce que tu m’as suggéré me revient à l’esprit: vivre le moment présent avec solennité. (...) Maintenant que je m’en suis souvenu, si c’est toi qui me l’inspires, comment pourrais-je ne pas en tenir compte ?

Si je vis le présent avec solennité, il y aura toujours en moi ce sens du sacré qui doit m’accompagner (...). Tout deviendra “recueillement”, comme c’est le cas de Marie qui, de manière différente, n’est plus elle-même.

Par conséquent: un amour solennel envers Jésus abandonné dans le moment présent, pour écouter le prochain, parler avec lui, pour travailler, prier. Tout faire avec la plus grande simplicité.

22 mai 1972

Un grand désir me prend ces jours-ci: être la gloire de Dieu, être sa joie. Et je sais que je le peux: il me suffit de faire sa volonté, instant après instant.

Oui, il faut que Jésus ait sa gloire, sa joie sur terre. Il la trouvera en nous qui, même si nous ne le savons pas, faisons sa volonté.

Oui car, pour donner gloire à Dieu et lui dire qu’il est tout, il faut que nous soyons néant, que nous nous anéantissions en faisant non pas notre volonté, mais la sienne.

Pouvoir donner gloire à Dieu à chaque instant ! C’est magnifique ! Et je le peux.

Pouvoir être sa joie à chaque instant ! Quelle merveille ! Et nous pouvons le faire.

3 février 1981

Je ne fais que gaspiller mon existence si je ne la savoure pas en vivant l’instant présent. Je suis encore en vie, j’ai donc la possibilité d’aimer Dieu. Il suffit de faire sa volonté à la perfection.

Tout est là.

4 mars 1981

Je m’étais proposé d’être toujours en fête en faisant la volonté de Dieu, mais j’ai compris que cette fête a un prix: il faut être la volonté de Dieu de l’instant présent, en tranchant radicalement ce qui n’est pas volonté de Dieu en cet instant.

Tourner la page avec décision, faire la volonté de Dieu actuelle, sans même me souvenir de la précédente. Être entièrement présente, dans la volonté de Dieu. Oui car,

quand j'agis ainsi, c'est un élagage continu, avec un flot de vie continu qui se manifeste comme flot de joie divine.

Joie jaillissante pour moi et ceux qui m'entourent.

24 mai 1981

Extrait de "Aimer":

- "Donner", pages 128-129:

Il nous faudrait arriver à donner aux autres nos richesses spirituelles. Comme Marie a donné jusqu'à son fils. Savoir perdre, mais en même temps ne pas dilapider, pour ne pas nous retrouver vides comme cela nous arrive souvent.

Savoir donner avec un amour tel que notre âme ne soit pas vidée, mais bien enrichie encore par ce nouvel acte d'amour.

Pour y arriver, donner en restant en communion avec le Christ présent dans notre âme (et donc en agissant quand c'est la volonté de Dieu), et en communion avec nos frères en qui nous voyons et aimons le Christ.

Ainsi nous sommes en communion avec le Christ en nous et en dehors de nous. Et nous évitons de donner aux chiens ce qui est saint.

Ainsi Marie a vécu la vie de la Trinité. De fait, tout en se donnant à nous par son incarnation, la seconde personne de la Trinité demeurait indissolublement unie au Père et à l'Esprit. En agissant toujours ainsi, nous serions entraînés par l'amour, de richesses en richesses, et nous deviendrions parfaits comme le Père.

Garder pour nous nos richesses spirituelles stérilise notre âme et la bloque dans sa marche.

- "Être vivants et se croire à demi-morts", page 138-139:

En parlant à la Samaritaine, Jésus se révèle comme le Messie, et il annonce le don qu'il apporte, la grâce. Avec la grâce, l'âme est rassasiée, car c'est Dieu en elle qui la comble.

Mieux, l'eau que Jésus donne à l'âme se transforme en source d'eau vive. Elle ne stagne pas. Elle se renouvelle. Eau vive, elle donne la vie... jusqu'à la vie éternelle. Car la vie éternelle commence ici. Il ne tient qu'à nous de nous brancher sur cette canalisation vivifiante. Il ne tient qu'à nous de jouir de sa plénitude.

Il nous arrive bien souvent d'agir comme si nous étions pauvres. Nous montrons une mine triste et ennuyée et nous portons sur la vie un regard désabusé.

Pourtant nous cachons en nous de quoi nous faire danser de joie si nous y prenons garde, de quoi nous combler et nous rassasier, de quoi étancher toutes nos soifs.

Comme notre vie est donc absurde ! Nous avons de quoi offrir au monde un sourire continu et nous ne lui donnons que de la mélancolie.

Quand changerons-nous ? Quand le monde pourra-t-il voir enfin la vie chrétienne se présenter comme la ville établie sur la montagne ou la lampe accrochée au lampadaire ?

En voyageant, on ne remarque généralement pas beaucoup de différences entre ceux qui ont cette eau dont Jésus parle, et ceux qui ne l'ont pas encore.

Alors l'envie nous prend de porter cette eau à ceux qui ne l'ont pas, à ceux qui la désirent inconsciemment et de laisser tomber ceux qui, comblés des biens du monde et indifférents, ne se préoccupent pas de rendre gloire à Dieu.

Mais je crois que le Père lui-même fera cette révolution, car l'Évangile dit "qu'à celui qui n'a pas il sera enlevé, et qu'il sera donné à celui qui a". Et je me demande si l'avenir ne verra pas une migration du christianisme vers les pays actuellement païens.

Et ce sont peut-être eux qui nous entraîneront par l'exemple d'une fraîcheur de vie qui rajeunirait tout.

Comme la naissance d'un enfant donne au père et à la mère déjà mûrs le sens d'une nouvelle jeunesse.

Extrait de "Méditations":

- "Les vierges avisées et les vierges insensées", page 43 :

Les vierges avisées et les vierges insensées...

L'huile représente l'amour.

Qui a l'amour est vierge. Au regard de Dieu, Madeleine est donc plus *vierge* que bien des vierges orgueilleuses de leur virginité, ou tout simplement qui n'aiment pas.

Jésus ne peut les reconnaître, parce que l'Amour ne connaît que l'Amour. L'époux reconnaît l'épouse en celle qui porte son nom, en celle qui possède quelque chose de lui, lui-même en quelque sorte transféré en elle, ne faisant plus qu'un avec lui (...)